

III

LES ESTAMPILLES SUR LES IMITATIONS PRÉCOCES DE SIGILLÉE DE FORVM CLAVDII VALLENSIVM

par

Yvonne Tissot

Le travail présenté ici a pour objet les estampilles apparaissant sur des imitations précoces de sigillée trouvées à Martigny¹. La majeure partie de ce matériel provient du site de *Forum Claudii Vallensium*, dans les fouilles qui y sont exécutées depuis cinq ans. Nous avons intégré à notre catalogue trois estampilles déposées au Musée archéologique de Sion² dont l'origine est probablement Martigny, ainsi que deux autres estampilles provenant des fouilles exécutées en 1938 et 1939 à Martigny, sous la direction de C. Simonett, et actuellement déposées au Musée national³.

Ajoutons encore deux tessons recueillis à Martigny avant 1973. Nous avons ainsi dénombré 51 fonds ou fragments de fond portant une estampille, déchiffrable ou non.

Contexte archéologique général

Avant de poursuivre, rappelons ici que la ville de *Forum Claudii Vallensium*, comme son nom l'indique, a été fondée par l'empereur Claude, aux environs de 50 après J.-C. Les fouilles entreprises aux alentours immédiats du *Forum*, dans les quartiers d'habitations jouxtant des bâtiments

¹ Nos remerciements vont tout particulièrement à MM. François Wiblé, directeur des fouilles, qui m'a permis d'entreprendre ce travail et assisté de ses précieux conseils, Daniel Paunier, Professeur à l'Université de Lausanne, qui nous a fait bénéficier de ses vastes connaissances, Pierre-Alain Gillioz qui a exécuté tous les dessins de cet article.

² Mme Rose-Claire Schüle, conservateur adjoint aux Musées cantonaux, nous a donné accès au matériel déposé au Musée archéologique de Sion, nous a permis d'en faire le relevé et nous a autorisé la publication. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.

³ Une partie du matériel trouvé lors des fouilles de 1938-1939 est actuellement déposé au Musée national. Grâce à M. Rudolf Degen, conservateur au Musée national, nous avons pu étudier le lot de céramique qui s'y trouve, et faire des frottis du matériel qui nous intéressait. M. Degen nous a également autorisé à publier ce matériel dans notre article ; notre reconnaissance lui est acquise.

publics ainsi qu'à l'amphithéâtre et dans un quartier plus éloigné au lieu-dit la Délèze, n'ont livré aucune structure antérieure à l'époque de fondation. Notons que la localisation d'*Octodurus*, le bourg gaulois mentionné par César, est encore inconnue.

Il n'est donc pas étonnant que la grande majorité des tessons répertoriés ici soient contemporains ou postérieurs à l'époque de Claude. Seuls deux tessons, issus de l'atelier de L. Aemilius Faustus et trois autres de l'atelier de Vepotalus sont antérieurs. Vepotalus s'étant d'abord installé à Lousonna, il n'est pas étonnant de retrouver sa production à Martigny.

Une petite remarque est à faire ici, en ce qui concerne la teneur des complexes les plus anciens. Ceux que nous pouvons dater de l'époque de Claude, ou légèrement avant, contiennent une grande quantité de tessons d'imitations précoces de sigillée et de céramique à parois fines, accompagnées de quelques tessons de céramique sigillée. L'importation de marchandises venant du sud de la Gaule n'était donc pas chose courante à cette époque-là. Le ravitaillement était assuré par des centres de production moins éloignés, tels Lyon, d'où provenaient certainement les petites coupes sablées à parois fines.

Lieux des trouvailles ⁴ (cf. pl. I)

Les fouilles menées au lieu-dit « Les Morasses », aux abords immédiats du *Forum*, nous ont livré la plus grande part de nos estampilles soit 30 exemplaires. Joutant le quartier des « Morasses », les fouilles du Camping nous ont apporté 8 estampilles. Des fouilles, au lieu-dit « La Délèze », beaucoup plus éloigné du centre de la ville antique, proviennent 5 estampilles. A proximité immédiate de l'Amphithéâtre, un complexe dont le dépôt est antérieur à sa construction, nous a livré 1 estampille. Deux tessons proviennent de travaux de terrassement modernes précédant la reprise des fouilles en 1973 et sont dépourvus de contexte archéologique ⁵. Enfin, n'oublions pas les 3 tessons que nous avons retrouvés à Sion ⁶ et les deux autres provenant du Musée national à Zürich ⁷.

⁴ Pour la localisation des fouilles récentes, se référer aux rapports de François Wiblé paraissant chaque année depuis 1975 dans les *Annales Valaisannes*, ainsi qu'à la planche I où les endroits de découvertes récentes sont indiqués par une étoile.

⁵ Ces tessons, récoltés par feu M. Jules Damay, proviennent certainement des travaux de terrassement effectués à l'emplacement actuel de la piscine et du Motel des Sports, immédiatement au sud du complexe du *forum*.

⁶ Le lieu de trouvaille des tessons déposés au Musée archéologique de Sion n'est pas précisable. Leur origine martigneraïne n'est pas assurée mais fort probable. Certains pourraient provenir des fouilles exécutées entre 1883 et 1910 à l'emplacement du *forum* et de *l'insula* située à son nord-est.

Notons à propos de l'assiette signée Vepotalus, exposée à Sion, qu'elle est signalée par Drack comme venant de Martigny. Cependant, dans sa note 1 p. 117, il indique que selon E. Vogt, l'assiette proviendrait de Riddes. C'est cette dernière attribution qu'ont admise Ettlinger et Müller. Or actuellement cette assiette porte le n° d'inventaire 2158 ; le catalogue d'entrée du Musée, rédigé vers 1944-1945, indique comme provenance Martigny. Le doute subsiste donc. Comme l'assiette est entière,

Remarquons que le Temple Gallo-Romain II, bien que fréquenté dès la fin de l'époque gauloise, n'a livré aucune estampille d'imitation précoce de sigillée. Par contre on peut noter la présence de quelques estampilles de sigillée italique et gauloise.

Ainsi, à cette exception près, tous les sites où des couches du troisième quart du I^{er} siècle de notre ère ont pu être fouillées sur une certaine étendue, ont livré du matériel d'imitation précoce de terre sigillée.

Etat du matériel

Le matériel estampillé que nous possédons présente une unité certaine de qualité et de couleur. La plus grande partie des tessons est de couleur brun rouge ; la couverte est généralement bien conservée, légèrement brillante. La pâte est fine, au dégraissant invisible à l'œil nu.

Nous pouvons cependant isoler deux tessons (n^{os} 33 et 36) dont l'aspect diffère quelque peu des précédents. La couverte est brun très clair, tirant très légèrement sur le rouge et brillante. La pâte, très fine et beige, rappelle la production italique dont elle est très proche. Ces deux tessons indiquent une grande maîtrise de la technique et une production précoce. Ils sortent tous les deux de l'atelier de Sabinus.

Signalons encore la couleur plus brune et la pâte farineuse des productions de Vepotalus (n^{os} 38, 39, 40) qui ne s'intègrent pas non plus à l'ensemble des tessons. Seuls quatre fragments estampillés (n^{os} 11, 25, 28, 51) ont été exécutés dans la technique noire. Cependant cette production n'est pas rare dans le matériel non estampillé d'imitation précoce de sigillée récolté à Martigny.

Florvs et Sabinvs

Parmi les estampilles on remarquera que les différentes officines sont représentées par 1, 2, 3 ou 4 estampilles au maximum, à l'exception des

il est plus probable qu'elle ait été trouvée dans une tombe plutôt que dans des fouilles de structures. De plus il n'y a pas lieu de mettre en doute l'affirmation de E. Vogt. Nous ne l'avons donc pas intégrée à notre catalogue.

⁷ Le lieu de trouvaille exact de ces tessons ne nous est pas connu. Pour les fouilles de 1938-1939, voir Christoph Simonett : *Octodurus, Kurzer Bericht über die Ausgrabungen 1938-39 in Martigny (Wallis)*, in *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, 3, 1941, pp. 77-94, 175-176.

ateliers de Florus et de Sabinus qui forment les deux grands pôles de cette étude.

Avec ses huit estampilles, Sabinus représente, à Martigny, le 15,68 % des tessons signés. Ces estampilles offrent souvent des particularités ne nous permettant pas de les comparer absolument à d'autres déjà publiées, et notamment pas avec celles de Lousonna.

Les n^{os} 29 et 30 n'ont, comme parallèle, qu'une estampille de Berne-Enge. Les n^{os} 32, 33 et 34, eux, peuvent être rapprochés du dessin n^o 79 de Drack ou d'un exemplaire retrouvé au Levron (VS).

Parmi cet ensemble de tessons, on observe des qualités de pâte très différentes des uns aux autres. Deux fragments (n^{os} 33 et 36) sont d'une qualité parfaite, très proche d'une production italique. A l'opposé, deux tessons (n^{os} 29 et 30) ont un aspect rougeâtre et sont les supports d'une tasse imitant la forme Dr. 27, que l'on retrouve jusqu'à la fin du I^{er} siècle de notre ère. Sur ces tessons de qualité différente, on observe une fin d'estampille identique, soit un S rétrograde. Notons enfin que presque tous ces tessons appartiennent à des ensembles de la seconde moitié du I^{er} siècle, mais aucun ne peut être daté précisément de l'époque de Claude. On les retrouve en association avec des estampilles sigillées telles que BIO F (Claude-Néron), OF ABN (Tibère-Vespasien) et NOTVS F (Néron-Vespasien).

Que sait-on de l'atelier de Sabinus ? Drack fait mention de deux officines, celle de Sabinus I et celle de Sabinus II. L'existence de Sabinus II ne repose que sur la présence d'un tesson de qualité très différente de celle des tessons composant la production attribuée à Sabinus I. Or, à Martigny, on observe la présence du même poinçon sur des tessons d'excellente qualité et sur des tessons de qualité nettement moins belle. Nous ne pensons donc pas qu'il y ait eu deux Sabinus, mais un seul dont la production s'est échelonnée pratiquement tout au long du I^{er} siècle après J.-C. En cela nous sommes en accord avec Drack.

D'autre part, la production de l'atelier de Sabinus est attestée sur la plupart des champs de fouilles helvétiques, mais plus spécialement à Vindonissa et à Lousonna. Il est admis actuellement que des produits estampillés Sabinus ont été exécutés à Vindonissa et à Lousonna.

Compte tenu du transport nécessaire au ravitaillement de Martigny, il serait logique de s'approvisionner au plus près, soit à Lousonna. Or, nous l'avons vu, nos estampilles ne correspondent pas à celles retrouvées sur ce site. D'où vient alors la céramique de Martigny ?

Envisageons la question sous un autre angle. Y a-t-il eu simultanéité ou succession de production dans les ateliers de Vindonissa et de Lousonna ? Si l'on retient l'hypothèse d'une simultanéité de production, on se trouve en présence du schéma « maison-mère » / « filiale ». « La maison-mère » se trouvant à Vindonissa, Lousonna est alors une « filiale » possédant ses propres poinçons. On pourrait supposer, à ce moment-là, qu'une seconde « filiale » est installée à Martigny, et possède, elle-aussi, ses propres poinçons. Ce qui précède n'est qu'une hypothèse, et seule une ana-

lyse de la composition chimique des pâtes serait en mesure d'apporter une certitude sur ce point.

Second pôle de cette étude, les onze estampilles du potier Florus. Elles représentent le 21,5 % de notre ensemble. La qualité de pâte des tessons que nous possédons est homogène, de même que les contextes archéologiques dans lesquels ils se trouvent. L'estampille n° 10 que nous datons de l'époque Claude-Néron se trouve en association avec les estampilles de terre sigillée BIO FE (Claude-Néron), IVCVND (Claude-Flavian), PAVLLVS (Claude-Vespasien). L'estampille n° 11, que nous situons à l'époque Claude-Vespasien, est en association avec l'estampille de terre sigillée OF FL GERMAN (Néron-Vespasien).

Le seul endroit, à notre connaissance, où est signalée la présence de Florus, est Lousonna, avec deux estampilles. L'une, dessinée, nous donne la transcription FLORVS FE ; quant à la seconde, elle ne nous est pas connue. Il ne nous est proposé aucune datation pour ces deux tessons.

Notons tout de suite qu'à Martigny, deux manières d'estampiller la céramique ont été observées, d'une part FLORVS, d'autre part FLORVS F.

Des différentes observations que nous avons faites, nous pouvons déduire qu'à l'époque de Claude et jusqu'à Vespasien, existait un atelier produisant des tasses, des assiettes et des plats estampillés au nom de Florus. Pour ce faire on disposait de six poinçons au moins, dont l'un a donné une des estampilles retrouvée à Lousonna.

Où se trouvait cet atelier ? Le grand nombre d'estampilles de ce potier « peu connu » retrouvé à Martigny, permet de supposer qu'il y était installé. L'absence de trouvaille de fours ou de dépotoirs ne nous permet pas de certifier une production de céramique à Martigny ; elle semble cependant très probable.

Conclusions

Alors que jusqu'ici les fouilles ont été effectuées pour la plupart dans le centre de la ville antique, où il ne peut être question de trouver des ateliers, nous avons dénombré plus de cinquante estampilles, ce qui est considérable.

Parmi ces estampilles, celles de Florus et de Sabinus représentent 37 % de l'ensemble.

A cela nous ajouterons trois noms de potiers qui, semble-t-il, sont encore inconnus. Ce sont Crest(us ?), trouvé en association avec du matériel de l'époque Tibère-Claude, Dabinat(us ?), en association avec du matériel daté du début du règne de Claude et Melus associé à du matériel daté de l'époque Claude-Néron. Ainsi, les contextes archéologiques situent l'activité de nos potiers légèrement avant la fondation de la ville de *Forum Claudii Vallensium*.

Pour terminer, nous reviendrons sur les deux estampilles complètes « Aman ». Elles nous permettent de confirmer l'hypothèse de Drack quant à l'existence d'un potier Amandus. Nos renseignements ne sont cependant pas suffisants pour placer cet atelier dans le temps et dans l'espace, plus précisément que ne l'a fait Drack.

Les découvertes des années à venir nous aideront peut-être à résoudre quelques uns des problèmes soulevés ici.

TABLEAU SYNOPTIQUE
(dessins à l'éch. 1 : 1)

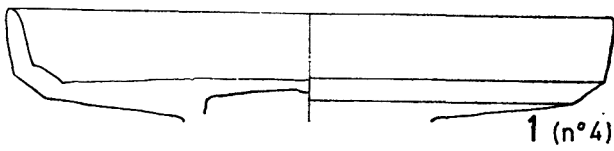
N° INV.	DESSIN	TRANSCRIPTION	POTIER	COULEUR	FORME LIMITE	REFERENCE DRACK	DATATION DRACK	CONTEXTE ARCHEOLOGIQUE	POTIER ATTESTE A
1. 0641/1		L.AEMIL/PAVSTVS	LYCIVS ARMILIVS PAVSTVS	R	FOND DE TASSE	N° 3	10-35	FIN Ier SIECLE	AUGST LOUSONNA 3X VINDONISSA 5X
2. 0880/1		L.AEMIL/PAVSTVS	LYCIVS ARMILIVS PAVSTVS	R	HOP. S (DRACK 18)	N° 3	10-35	CLAUDE-NERON	IDEM
3. 0499/1		AMAN	AMANDVS	R	TESSON DE FOND	N° 161	45-100	Ier ET IIe SIECLE	VINDONISSA 1X
4. MAS. EN		AMAN	AMANDVS	R	DR. 15/17 (DRACK 3)	N° 161	45-100		IDEM
5. 0125/1		CREST[...]	CRESTVS ?	R	TESSON DE FOND			TIBERE-CLAUDE	
6. 0678/2		CACT[...]	CACITVS	R	TESSON DE FOND	N° 23	—	—	VINDONISSA 1X
7. 0285/1		DABINA	DABINATVS	R	FOND DE TASSE			DEBUT CLAUDE	LOUSONNA 1X
8. 0010/13		BB[...]	?	R	TESSON DE FOND				
9. 0984/1		FER[...] RETROGRADE	?	R	TESSON DE FOND			SECONDE MOITIE Ier SIECLE	
10. 0496/6		FLORVS F.	FLORVS	R	DR. 19/21 (DRACK 4)			CLAUDE-NERON.	LOUSONNA 2X
11. 0854/2		FLORVS F	FLORVS	N	DR. 24/25 (DRACK 11)			CLAUDE-VESPAISIEN	IDEM
12. 0900/1		FLORVS F	FLORVS	R	DR. 24/25 (DRACK 11)			MILIEU Ier SIECLE	IDEM
13. 0245/1		FLORVS F	FLORVS	R	DR. 15/17 (DRACK 3)			CLAUDE	IDEM
14. 0661/1		FLORVS F	FLORVS	R	TESSON DE FOND			FIN Ier SIECLE	IDEM

15. MN 139	<u>F L O R V S</u>	FLORVS F	FLORVS	R	FOND ASSIETTE				IDEM	
16. 0935/1	<u>F L O R V S</u>	FLORVS	FLORVS	R	DR. 24/25 (DRACK 11)				IDEM	
17. 0423/1	<u>F L O</u>	FLORVS F ?	FLORVS	R	FOND ASSIETTE			INTERFERENCES Ier SIECLE DS IIE ET IIIe SIECLE	IDEM	
18. 0746/2	<u>L O R V S</u>	FLORVS	FLORVS	R	TESSON DE FOND			MILIEU Ier SIECLE	IDEM	
19. 0900/2	<u>O R V S</u>	FLORVS F ?	FLORVS	R	TESSON DE FOND			MILIEU Ier SIECLE	IDEM	
20. MAS. SN	<u>V I O</u>	FLORVS RETROGRADE	FLORVS ?	R	FOND ASSIETTE				IDEM	
21. 0666/2	<u>V A</u>	ILLANVA	ILLANVA	R	TESSON DE FOND	N° 49 ca	TIERRE- CLAUDE	VESPASIEN	AUGST LIESTAL	4X 1X
22. MN 34	<u>I L L A N V A</u>	ILLANVA	ILLANVA	R	DR. 24/25 (DRACK 11)	N° 50 ca	TIERRE- CLAUDE		IDEM	
23. 0426/5	<u>M A</u>	MA[...]	?	R	TESSON DE FOND			INTERFERENCES Ier SIECLE DS FIN IIE ET IIIe SIECLE		
24. 0418/1	<u>M A</u>	MA[...]	?	R	TESSON DE FOND			FIN Ier ET IIE SIECLE		
25. 0622/2	<u>M E L I</u>	MELI	MELVS ?	N	DR. 24/25 (DRACK 11)			CLAUDE-NERON		
26. 0644/2	<u>P A A R V S</u>	FINDARVS	FINDARVS	R	DR. 24/25 (DRACK 11)	N° 64-66	TIERRE- CLAUDE	NERON-FLAVIEN	AUGST BADEN BERNE-ENGE LOUSONNA PETINESCA VINDONISSA	3X 2X 3X 7X 1X 8X
27. 0951/1	<u>F I N D</u>	FIND?	FINDARVS ?	R	FOND ASSIETTE		TIERRE- CLAUDE	Ier SIECLE	IDEM	
28. MAS. SN	<u>Q V I N T I</u>	QVINTI	QVINTVS	N	DR. 18/31 (DRACK 4)	N° 74	TIERRE- CLAUDE		LOUSONNA SOLEURE	4X 1X
									VINDONISSA	4X

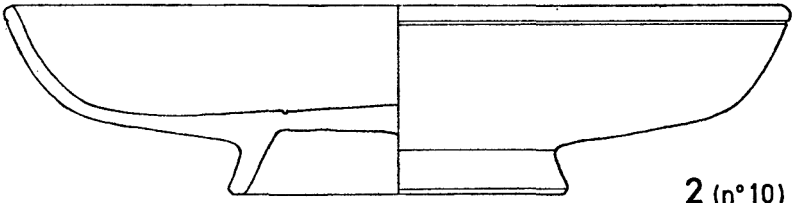
N° INV.	DESSIN	TRANSCRIPTION	POTIER	COULEUR	FORME LIMITE	REFERENCE DRACK	DATATION DRACK	CONTEXTE ARCHEOLOGIQUE	POTIER ATTESTE A
29. 0459/4		SABINVS	SABINVS	R	DR. 27 (DRACK 13)	_____	AUGUSTE-NERON	FLAVIEN	AUGST 2X BERNE-ENGE 2X ESBERT-SOUS-CHAMPVENT 1X LE LEVRON 1X LOUSONNA 6X SOLEURE 1X VINDONISSA 15X
30. 0426/3		SABINVS	SABINVS	R	DR. 27 (DRACK 13)	_____	AUGUSTE-NERON	INTERFERENCES Ier SIECLE DS IIe ET IIIe SIECLE	IDEM
31. 0471/4		SABINVS	SABINVS	R	TESSON DE FOND	N° 85	AUGUSTE-NERON	CLAUDE-NERON	IDEM
32. 0589/2		SABIN	SABINVS	R	DR. 24/25 (DRACK 11)	N° 79	AUGUSTE-NERON	CLAUDE-NERON	IDEM
33. 0317/2		SABIN	SABINVS	R	TESSON DE FOND	_____	AUGUSTE-NERON	CLAUDE-FLAVIEN	IDEM
34. 0303/3		SABIN	SABINVS	R	TESSON DE FOND	N° 79	AUGUSTE-NERON	CLAUDE-FLAVIEN	IDEM
35. 0416/7		SABINI	SABINVS	R	TESSON DE FOND	N° 80-82	AUGUSTE-NERON	Ier ET IIe SIECLE	IDEM
36. 0010/7		SABINVS	SABINVS	R	FOND ASSIETTE	_____	AUGUSTE-NERON	_____	IDEM
37. 0590/1		SEXTI	SEXTVS	R	FOND DE TASSE	N° 89	TYBERE-CLAUDE	CLAUDE	GENEVE 1X VINDONISSA 1X
38. 0230/2		VEPOT, [ALYS. ?]	VEPOTALVS	R	FOND DE TASSE	N° 109 ca NTTLINGER 13 F	-20 à +77 ETTLINGER -10 à +20	FLAVIEN-FIN IIe SIECLE	AUGST 6X AVENCHES 1X BALE 1X BERNE-ENGE 2X LOUSONNA 10X OBERINTERTHUR 4X OLETEN 2X RUDES 1X SOLEURE 1X VINDONISSA 1X YVERDON 1X

39. 0900/3	<u>VALV</u>	VEPOT[ALVS.]	VEPOTALVS	R	FOND DE PLAT	N° 111 ETTLINGER 98/139/148 180,	-20 à +37 ETTLINGER -10 à +20	MILIEU Ier SIECLE	IDEM
40. 0678/1	<u>VALV</u>	VEPOT[ALVS.]	VEPOTALVS	R	FOND DE PLAT	N° 111 ETTLINGER 98/148/158 180/201	-20 à +37 ETTLINGER -10 à +20	TIBERE-CLAUDE	IDEM
41. 0272/1	<u>VILLO</u>	VILLO	VILLO	R	TESSON DE FOND	N° 130	AUGUSTE- NERON	SECONDE MOITIE Ier SIECLE	AUGST 19X AVENCHES 1X BADEN 9X GENEVE 7X LENZBOURG 1X LOUSONNA, 9X NOEHEN 1X NYON 1X ORSEMINTS-UTTUR 1X VIENNE 118X VINDONISSA
42. 0574/1	<u>VILLO</u>	VILLO	VILLO	R	TESSON DE FOND	N° 130	AUGUSTE- NERON	NERON-VEPASIEN	IDEM
43. 0900/4	<u>VECT</u>	VILLO FECIT	VILLO	R	TESSON DE FOND	N° 141	AUGUSTE- NERON	MILIEU Ier SIECLE	IDEM
44. 0778/1	<u>AL</u>	[.....]A	?	R	FOND DE PLAT	_____	_____	Ier ET IIE SIECLE	_____
45. 0746/1	<u>AAAA</u>	?	?	R	DR. 24/25 (DRACK 11)	_____	_____	MILIEU Ier SIECLE	_____
46. 0583/1	<u>D</u>	[.....]F	?	R	TESSON DE FOND	_____	_____	Ier SIECLE	_____
47. 0644/5	<u>OK</u>	[.....]	?	R	FOND ASSIETTE	_____	_____	NERON-FLAVIEN	_____
48. 0416/8	<u>D</u>	?	?	R	DR. 24/25 (DRACK 11)	_____	_____	Ier ET IIE SIECLE	_____
49. 0798/2	<u>ALV</u>	[.....]	?	R	FOND ASSIETTE	_____	_____	Ier ET IIE SIECLE	_____
50. 0345/1		?	?	R	FOND DE TASSE	_____	_____	PREMIER SIECLE	_____
51. 0297/1	<u>FT</u>	?	?	N	TESSON DE FOND	_____	_____	CLAUDE-VEPASIEN	_____

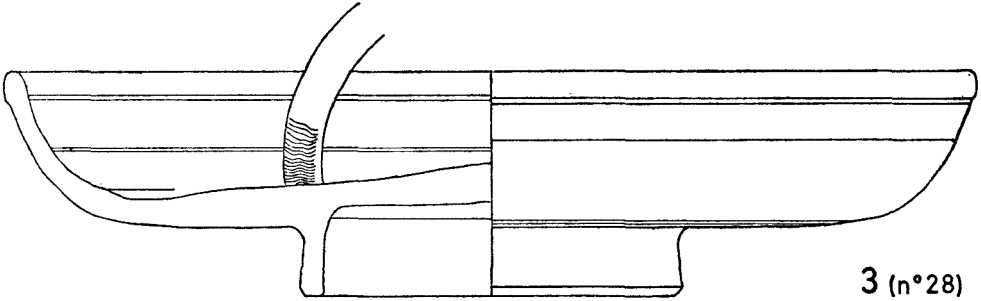
N° INV.	DESSIN	TRANSCRIPTION	POTIER	COULEUR	FORME LIMITEE	REFERENCE DRACK	DATATION DRACK	CONTEXTE ARCHEOLOGIQUE	POTIER ATTESTE A
52. 0370/1				R	FOND DE TASSE			FIN Ier A DEBUT IIIe SIECLE	
53. 0704/1				R	DR. 40				
54. 0408/18				R	DR. 40			IIe ET IIIe SIECLE	
55. 0143/1				R	FOND DE TASSE			IIe ET IIIe SIECLE	
56. 0628/1		[.....]III		R	FOND DE TASSE			FIN IIe ET IIIe SIECLE	
57. 0406/3				R	TESSON DE FOND			FIN Ier SIECLE ET PREMIERE MOITIE IIe SIECLE	
58. MAS.SN		XIVDHA		R	FOND ASSIETTE				
59. 0416/6				R	FOND DE TASSE			Ier ET IIe SIECLE	
60. MAS.SN				R	FOND ASSIETTE				
61. 0191/1		VE.....]		R	FOND DE PLAT			SECONDE MOITIE IIe ET IIIe SIECLE	



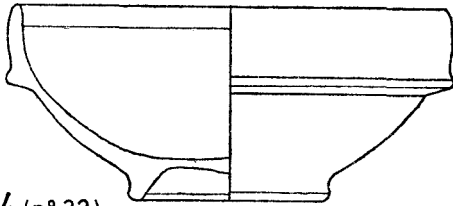
1 (n°4)



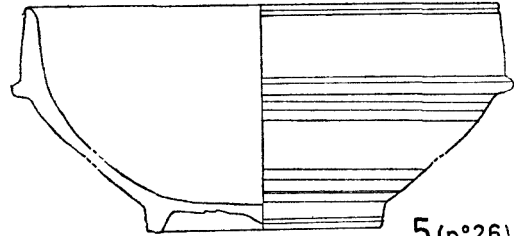
2 (n°10)



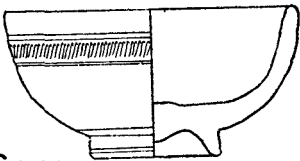
3 (n°28)



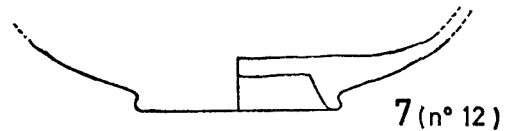
4 (n°32)



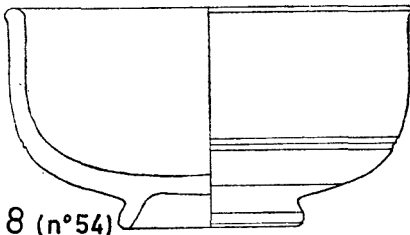
5 (n°26)



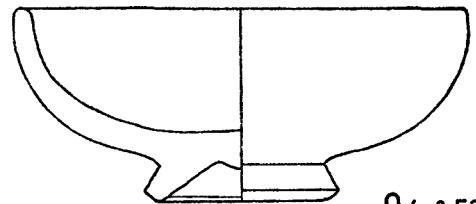
6 (n°2)



7 (n°12)



8 (n°54)



9 (n°53)

Fig. 1.
Ech. 1 : 2

CATALOGUE

Imitations du II^e siècle

Notre catalogue comprend 61 estampilles dont 51 d'imitations précoces de sigillée. Les 10 marques restantes que nous présentons à part se trouvent sur un matériel fabriqué dès le II^e siècle et imitant également des formes de terre sigillée. Nous n'en avons donc pas tenu compte dans notre présentation, dans nos commentaires et dans les pourcentages que nous indiquons.

Parmi ces 10 tessons, 5 proviennent des « Morasses », 1 du Camping GS 1975, 1 du Camping 1974, 1 des Thermes et enfin 2 sont déposés au Musée archéologique de Sion.

Dans ce lot de tessons apparaissent deux rosettes et 8 estampilles qu'il ne nous a pas été possible de déchiffrer, dans la mesure où elles étaient susceptibles, à l'origine déjà, de l'être.

Imitations précoces

1. *L. AEMILIVS FAVSTVS* : estampille complète sur deux lignes inscrite dans un rectangle, sur un fond de tasse. (Pied D. 3,48 cm h. 0,57 cm).
2. *L. AEMILIVS FAVSTVS* : estampille complètement effacée à l'exception du L et du A initiaux, sur deux lignes, inscrite dans un large rectangle, entouré de deux cercles, sur une tasse imitant la forme Hof. 8 (Drack 18) ; bordure de guillochis sous le bord supérieur. (D. 7,6 cm h. 3,9 cm) (fig. 1, 6).
3. *AMANDVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle ; lettres peu soignées sur un tesson de fond.
4. *AMANDVS* : estampille identique à la précédente, sur un fond d'assiette imitant la forme Dr. 15/17 (Drack 3). (D. 16,11 cm h. 2,32 cm) (fig. 1, 1).

— Les estampilles n^{os} 3 et 4 sont complètes et très nettement lisibles ; on peut les comparer avec le dessin n^o 161 de Drack dont la fin est détériorée et difficilement lisible, mais qui présentait un libellé plus complet (*AMANDIF ?*). On constate alors une similitude de graphie dans la partie commune (les lettres *AMAN*) à la fois à l'estampille de Martigny et au tesson provenant de Vindonissa. Nos estampilles viennent ainsi confirmer l'hypothèse de Drack concernant l'existence d'un potier du nom d'Amandus.

Le premier tesson (n^o 3) se trouve dans un contexte archéologique daté des I^{er} et II^e siècles. Du second tesson, déposé à Sion, il ne nous est pas possible d'en préciser l'environnement archéologique.

5. *CRESTVS* ? : estampille incomplète, inscrite dans un large rectangle, lui-même inscrit dans un double cercle ; grandes lettres irrégulières sur un tesson de fond.
- Cette estampille incomplète, hélas, est, à notre connaissance, spécifique à Martigny. La pâte du tesson est beige à l'intérieur et légèrement rosée sur les surfaces supérieures et inférieures ; la couverte est rouge rose. Ce tesson a l'aspect d'une production précoce. Le contexte archéologique de ce tesson peut être daté de l'époque de Tibère-Claude.
6. *CACITVS* : estampille incomplète et difficilement lisible, inscrite dans un rectangle, sur un petit tesson de fond.
7. *DABINATVS* ? : estampille complète inscrite dans un rectangle dont le petit côté gauche est concave ; lettres parfaitement lisibles sur un fond de tasse. (Pied D. 3,85 cm h. 1,00 cm).
- Si ce n'était l'estampille parfaitement claire, on pourrait douter du bien-fondé de la lecture que nous en donnons ci-dessus. Confirmation de ce bien-fondé nous a été donné par la présence d'une même estampille à Vidy⁸.
- Nous ajouterons à cela que le tesson est composé d'une pâte à l'aspect farineux brun rouge, au dégraissant très fin et brillant. La couverte est brun rougeâtre, régulièrement appliquée. Notre tesson se trouve dans un complexe ne comportant pas d'estampille sur de la terre sigillée. Il est cependant caractérisé par une plus grande abondance d'imitations précoces de sigillée que de terre sigillée. Cette dernière, bien qu'ayant passé au feu, est caractéristique du sud de la Gaule.
- De par sa physionomie générale autant que par son contexte archéologique, on peut situer notre tesson au début du règne de Claude.
8. *ER*. : estampille incomplète inscrite dans un rectangle sur un tesson de fond.
- De cette estampille, seules deux lettres sont conservées. Après un point, un E dont la barre inférieure n'est pas parallèle aux deux supérieures, puis, sur la cassure, ce qui semble être un R.
- Notre tesson provenant de diverses trouvailles faites à Martigny avant les nouvelles fouilles, son contexte archéologique est inconnu. Le petit fragment d'estampille et l'absence de référence ne nous permettent pas d'en dire plus ; nous nous bornons donc à le signaler.
9. *FER*. : estampille incomplète, inscrite dans un rectangle large et dont le petit côté conservé est concave ; grandes lettres rétrogrades, sur un tesson de fond.

⁸ Nos remerciements vont à M. Gilbert Kaenel qui nous a donné accès au matériel de Vidy où nous avons pu voir une estampille identique à celle de Martigny.

— Ce tesson dont la couverture a entièrement disparu, ne présente qu'une petite partie de l'estampille qui, vraisemblablement, se lisait de droite à gauche. On voit alors deux grandes lettres FE. A gauche du E, dans la partie inférieure, une hampe verticale, rejointe à mi-hauteur par un fragment de hampe oblique. Il peut s'agir d'un N, d'un M ou d'un R. La lettre R semble la solution la plus plausible. Ce tesson est issu d'un complexe daté de la seconde moitié du I^{er} siècle.

N'ayant pu établir aucun parallèle, nous ne pouvons que signaler son existence.

10. *FLORVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle, entouré d'un cercle ; lettres peu soignées sur le fond d'une assiette Drack 4 presque entière. (D. 20,6 cm h. 5,05 cm) (fig. 1, 2).
11. *FLORVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle entouré d'un cercle ; lettres peu soignées sur un fond de tasse imitant la forme Dr. 24/25 (Drack 11) (Pied D. 5,35 cm h. 0,68 cm).
12. *FLORVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle aux petits côtés arrondis, entouré d'un cercle ; lettres peu soignées sur un fond de tasse imitant la forme Dr. 24/25 (Drack 11) (Pied D. 5,54 cm h. 0,4 cm (fig. 1, 7)).
13. *FLORVS* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle aux petits côtés légèrement arrondis, entouré d'un cercle ; lettres peu soignées sur un fond d'assiette imitant la forme Dr. 15/17 (Drack 3) (Pied D ; 6,1 cm h. 0,6 cm).
14. *FLORVS* : estampille très incomplète inscrite dans un rectangle au petit côté droit arrondi ; lettres peu soignées sur un tesson de fond.
— Bien que ce tesson ne comporte que trois lettres (VS F), il nous semble possible de l'intégrer au groupe de Florus. D'une part la hampe gauche du V est bombée, à l'image de toutes les autres estampilles ; et d'autre part, la forme du cartouche et la répartition des lettres laissent penser qu'il s'agit du même poinçon que celui des n^{os} 12 et 13.
15. *FLORVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle aux petits côtés arrondis ; lettres peu soignées sur un fond d'assiette.
— Le dessin présenté dans le catalogue a été exécuté d'après un frottis.
16. *FLORVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle dont le petit côté gauche est arrondi ; un cercle entoure le cartouche ; lettres peu soignées sur un fond de tasse imitant la forme Dr. 24/25 (Drack 11) (Pied D. 5,1 cm h. 0,51 cm).

17. *FLORVS* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle dont le petit côté gauche est arrondi, rectangle entouré d'un cercle ; lettres peu soignées sur un fond d'assiette. (Pied D. 6,84 cm h. 1 cm).
18. *FLORVS* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle au petit côté droit arrondi et entouré d'un cercle ; lettres peu soignées sur un tesson de fond.
19. *FLORVS* ? : estampille incomplète inscrite dans un rectangle, lettres peu soignées sur un tesson de fond.
20. *FLORVS* ? : estampille rétrograde incomplète inscrite dans un rectangle dont le petit côté gauche est très légèrement bombé, entouré d'une large bande de guillochis ; lettres difficilement déchiffrables sur un fond d'assiette. (Pied D. 11, 10 cm h. 1,85 cm).
— Cette dernière estampille est très mal conservée. Malgré son mauvais état, il semble bien que nous soyons en présence de la partie gauche de l'estampille et qu'il s'agisse de la fin du mot. On serait donc en présence d'une estampille rétrograde. Le V final, à la hampe gauche bombée peut être assuré, de même que le O. Entre ces deux lettres, ce que l'on pourrait éventuellement prendre pour un R.
Quant à la lettre bordant la cassure, il n'est pas impossible que cela soit un L. Nous serions alors en présence d'une estampille rétrograde de Florus dont le S final a disparu. Ne connaissant aucun exemple de ce type, nous n'avons fait que le décrire.
21. *ILLANVA* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle sur un petit tesson de fond. On ne peut assurer qu'il n'est pas sur deux lignes.
22. *ILLANVA* : estampille complète inscrite dans un rectangle étroit aux petits côtés arrondis ; petites lettres très irrégulières, sur un fond de tasse imitant la forme Dr. 24/25 (Drack 11).
— Le dessin présenté dans le catalogue a été exécuté d'après un frottis. Quant au profil de la tasse, il ne nous a pas été possible de le dessiner, faute de temps.
23. *MA* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle en relief, lui-même inscrit dans un cartouche rectangulaire entouré d'un cercle ; grandes lettres très bien formées sur un tesson de fond.
24. *MA* : estampille incomplète en tout point pareille à la précédente.
— Il s'agit de deux tessons identiques dont nous ne possédons que les deux premières lettres. Sur l'un d'entre eux apparaît l'extrémité droite du cartouche, ce qui nous permet de penser que nous possédons ici la moitié de l'estampille. Le premier tesson (n° 23)

se trouve dans un complexe daté de la fin du II^e et du III^e siècles avec des interférences du I^{er} siècle. Le second a un contexte archéologique daté de la fin du I^{er} siècle et du II^e siècle.

25. *MELVS* ? : estampille complète inscrite dans un rectangle aux petits côtés légèrement arrondis, entouré d'un cercle ; lettres soignées sur un fond de tasse imitant la forme Dr. 24/25 (Drack 11) (Pied D ; 3,4 cm h. 0,6 cm).
— Cette petite estampille est actuellement spécifique à Martigny. Inconnue dans la littérature consultée, elle se trouve dans un complexe que nous avons daté de l'époque Claude-Néron.
26. *PINDARVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle étroit aux petits côtés arrondis, difficilement déchiffrable, sur une tasse imitant la forme Dr. 24/25 (Drack 11) (D. 12,5 cm h. 6 cm) (fig. 1, 5).
27. *PINDARVS* ?? : estampille complète inscrite dans un rectangle large et court, lui-même inscrit dans un cercle ; très abîmée, elle est difficilement déchiffrable, sur un fond d'assiette. (Pied D. 5,05 cm h. 1,4 cm).
— Il est à noter, en ce qui concerne cette dernière estampille, que nous nous trouvons dans une situation très embarrassante. Elle est à la fois très abîmée et, semble-t-il, parfaitement lisible. Voici ce que nous pouvons voir : lettre initiale, un P dont manque le retour de la boucle supérieure, suivi d'un N aux hampes bombées mais évidentes ; on ne voit pas de I en ligature. Suivant le N, un D ; la lettre terminale est certainement la plus difficilement identifiable, et on ne peut guère se prononcer. Cette succession de lettres nous rapproche des estampilles de Pindarus. Cette dernière sort-elle de l'atelier de ce potier ? On serait alors en présence d'un nouveau poinçon de cet atelier.
28. *QUINTVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle aux petits côtés arrondis, le tout inscrit dans un cercle, sur une assiette entière imitant la forme Dr. 18/31 (Drack 4) (D. 26,35 cm h. 5,9 cm) (fig. 1, 3).
29. *SABINVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle aux petits côtés légèrement arrondis ; lettres peu soignées, parfaitement lisibles, sur un fond de tasse imitant la forme Dr. 27 (Drack 13) (Pied D. 4,7 cm h. 1 cm).
30. *SABINVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle aux petits côtés arrondis ; lettres peu soignées, parfaitement lisibles sur un fond de tasse imitant la forme Dr. 27 (Drack 13) (Pied D. 4,8 cm h. 1 cm).
— Ces deux tessons ont un aspect rougeâtre que l'on ne retrouve pas sur les autres tessons estampillés Sabinus. De plus l'estampille

de ces deux fonds présente une particularité qui nous empêche de la rapprocher avec certitude d'autres estampilles déjà connues. Le S initial est très mal imprimé et l'on ne peut déterminer s'il est rétrograde ou non. Il apparaît, en fait, plus comme une hampe verticale que comme un S. Par contre le S terminal est sans conteste rétrograde. Signalons également que le V n'est pas retourné, comme sur le dessin n° 84 de Drack. Si l'on admet que le S initial est à l'endroit, seule une estampille de Berne-Enge est à rapprocher de la nôtre. Au contraire, si l'on admet un S initial rétrograde, on se trouve en présence d'une nouvelle estampille.

31. *SABINVS* : estampille entière inscrite dans un rectangle aux petits côtés arrondis ; lettres très petites et irrégulières sur un tesson de fond.
32. *SABINVS* : estampille entière inscrite dans un rectangle aux petits côtés arrondis ; lettres négligées, sur une tasse imitant la forme Dr. 24/25 (Drack 11) (D. 11,5 cm h. 5,18 cm) (fig. 1,4).
33. *SABINVS* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle étroit aux petits côtés arrondis ; belles lettres sur un tesson de fond de très belle qualité.
34. *SABINVS* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle dont le petit côté est arrondi ; lettres bien conservées sur un tesson de fond.
35. *SABINVS* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle ; lettres soignées sur un tesson de fond.
36. *SABINVS* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle dont le petit côté est arrondi ; lettres peu soignées sur un fond d'assiette de très belle qualité.
— Ce tesson est d'une qualité remarquable, pâte très fine, couverte brune tirant légèrement sur le rouge. On est en présence d'une qualité très proche de la sigillée italique. Nous observons à propos de ce tesson, que, tout comme les n^{os} 29 et 30, il présente un S final rétrograde. Ne possédant que la fin de l'estampille, il ne nous est pas possible d'affirmer que nous sommes en présence du même poinçon. Cela nous permet quand même de constater une parenté certaine entre les deux genres d'estampilles qui se trouvent par ailleurs sur des tessons présentant une grande différence d'aspect, donc d'époque de production.
37. *SEXTVS* : estampille complète inscrite dans un rectangle aux petits côtés légèrement arrondis ; grandes lettres parfaitement lisibles sur un fond de tasse. (Pied D. 3,5 cm h. 0,62 cm).

38. *VEPOTALVS* : estampille radiale incomplète (partie supérieure seulement) inscrite dans un rectangle ; présence d'arcs concaves de part et d'autre des lettres parfaitement lisibles ; elle se trouve sur un fond de tasse imitant une forme italique (Pied D. 6,6 cm h. 0,6 cm).
39. *VEPOTALVS* : estampille radiale incomplète (partie inférieure seulement) inscrite dans un large rectangle ; présence d'arcs concaves de part et d'autre des lettres ; estampille sur deux doubles cercles, sur un fond d'assiette (Pied D. 12 cm h. 0,78 cm).
40. *VEPOTALVS* : estampille radiale incomplète (partie inférieure seulement) inscrite dans un large rectangle ; présence d'arcs concaves de part et d'autre de lettres de belle facture ; estampille sur un double rang de guillochis, sur un fond de plat.
41. *VILLO* : estampille complète inscrite dans un rectangle ; grandes lettres, L grec plus grand que les autres lettres, sur un tesson de fond.
42. *VILLO* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle, lui-même inscrit dans un cercle ; grandes lettres, O mal formé, le tout sur un tesson de fond.
43. *VILLO* : estampille incomplète inscrite dans un rectangle dont le petit côté est légèrement arrondi ; lettres bien formées sur un tesson de fond.

— Il s'agit encore d'une estampille qui semble spécifique à Martigny. D'après la littérature que nous avons pu consulter, seule l'estampille provenant de Nyon (dessin n° 141 de Drack) est proche de celle de Martigny. Elle présente le mot *fecit* à l'envers, c'est-à-dire que le F et le T se trouvent sur la tête. L'estampille de Martigny procède de la même intention, mais seul le F se trouve sur la tête.

Signalons également que seul le O final du nom du potier est conservé sur notre tesson. Cette unique lettre finale, ainsi que l'anomalie signalée plus haut nous pousse à attribuer ce tesson à l'atelier de Villo.

44. *T (C) A* : estampille radiale très fragmentaire, à grandes lettres inscrites dans un rectangle lui-même inscrit à l'intérieur d'un cercle, sur un fond d'assiette, (Pied D. 9 cm h. 1,1 cm).

— Ce dernier tesson offre quelques difficultés de classement. La couleur beige et la texture farineuse de la pâte, la couleur brunâtre de la couverte, ainsi qu'un fragment de marque radiale indiquent une production précoce. De plus il semble bien que le nom du potier s'inscrivait sur une seule ligne. Au vu des lettres que nous possédons, il ne peut s'agir ni de Villo, ni de Vepotalus. Nous sommes donc en présence d'une estampille nouvelle.

Le contexte archéologique dans lequel se trouve notre tesson étant très vague, nous ne pouvons donner d'autres précisions.

45. : estampille complète inscrite dans un rectangle aux petits côtés arrondis ; lettres très mal formées et très difficilement déchiffrables, sur un fond de tasse imitant la forme Dr. 24/25 (Drack 11) (Pied D. 3,4 cm h. 0,45 cm).
46. T : seule lettre conservée d'une petite estampille inscrite dans un rectangle, sur un tout petit tesson de fond. Il semble que nous soyons en présence d'une estampille qui s'inscrivait sur deux lignes. Au vu de la petite dimension du tesson, il devait s'agir d'un nom très court. C'est la raison pour laquelle nous sommes tentés de rapprocher cette marque du dessin n° 122 ou 123 de Drack et d'attribuer ce tesson à Villo.
47. X. : seule lettre conservée d'une estampille inscrite dans un rectangle, sur un fond de plat (Pied D. 9 cm h. 1,8 cm).
48. : estampille effacée, inscrite dans un rectangle dont le petit côté est arrondi, inscrit lui-même dans un cercle, sur un fond de tasse de très belle qualité, imitant la forme Dr. 24/25 (Drack 11) (Pied D. 4,6 cm h. 1,26 cm).
49. A. : estampille illisible inscrite dans un ovale allongé, lui-même inscrit dans un double cercle guilloché, sur un fond d'assiette.
50. : estampille indéchiffrable inscrite dans un ovale allongé sur un fond de tasse (Pied D. 3,6 cm h. 0,4 cm).
51. : estampille indéchiffrable inscrite dans un rectangle sur un fond de tasse.

Imitations tardives

52. *Rosette* : estampille en forme de rosette sur un fond de tasse (Pied D. 4,8 cm h. 1,1 cm).
53. *Rosette* : estampille en forme de rosette sur une tasse imitant la forme Dr. 40 (D. 10,6 cm h. 5,15 cm) (fig. 1, 9).
54. : estampille indéchiffrable inscrite dans un rectangle, chevauchant un cercle, le tout sur une tasse imitant la forme Dr. 40 (D. 10,6 cm h. 0,85 cm) (fig. 1, 8).
55. : estampille indéchiffrable inscrite dans un rectangle, sur un fond de tasse ou d'assiette (Pied D. 3,3 cm h. 0,85 cm).

56. *NII* : estampille indéchiffrable inscrite dans un rectangle, sur un fond de tasse (Pied D. 4,65 cm h. 1,25 cm).
57. : estampille incomplète, indéchiffrable, inscrite dans un rectangle large dont le petit côté gauche est irrégulier, sur un tesson de fond.
58. *XTVDHA* : estampille inscrite dans un rectangle, sur un fond de plat imitant la forme Dr. 32. Cette estampille est tout à fait lisible mais absolument incompréhensible. (Pied D. 9,6 cm h. 1,05 cm).
59. : estampille incomplète, indéchiffrable, inscrite dans un rectangle, sur un fond de tasse imitant la forme Dr. 33 (Pied D. 2,85 cm h. 1,2 cm).
— Ce tesson a passé au feu et la pâte en est très grossière ; ainsi il est difficile de déterminer avec certitude s'il s'agit d'une sigillée ou d'une imitation de sigillée.
60. : estampille incomplète inscrite dans un rectangle sur un fond d'assiette. Cercle de guillochis autour de l'estampille.
61. *V*. : estampille incomplète inscrite dans un rectangle, lui-même inscrit dans un double cercle, grandes lettres sur un fond de plat (Pied D. 12,93 cm h. 1,7 cm).

BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS

Ouvrage général

- Drack Walter Drack, *Die helvetische Terra sigillata-Imitation des 1. Jahrhunderts n. Chr.*, Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle, 1945.

Publication sur un potier particulier

- Ettlinger-Müller Elisabeth Ettlinger et Ernst Müller, *VEPOTALVS, Festschrift Walter Drack*, Stäfa (ZH), 1977, pp. 95-103.

Sites ayant fourni des estampilles de potiers attestés à Martigny

- AUGST Cf. Drack ; Ettlinger-Müller.
— Elisabeth Ettlinger, *Die Keramik der Augster Thermen (Insula XVII), Ausgrabung 1937-38*, Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle, 1949, pp. 27-31, 42-48, pl. 3-7 et 35.
— Ruth Steiger, *Die helvetische Terra-sigillata-Imitation, dans Res cretaria romana Rauricorum, Katalog zur Ausstellung in der Augster Curia*, Augst 1975, pp. 47-57.
— Stephanie Martin-Kilcher, *Die ältesten Keramikfunde aus der Insula 20*, ibidem, pp. 27-36.
- AVENCHES Cf. Ettlinger-Müller.
— Victorine von Gonzenbach, *Céramiques du Perruet, 1957, Bulletin de l'Association Pro Aventico XVIII*, 1961, pp. 77-97.
- BADEN Cf. Drack.
- BALE Cf. Drack ; Ettlinger-Müller.
— Rudolf Fellmann, *Basel in römischer Zeit*, Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle, 1955, pp. 118-123, pl. 4.20 et 18.9.
- BERNE-ENGE Cf. Drack ; Ettlinger-Müller, ESSERT-SOUS-CHAMPVENT.
- ESSERT-SOUS-
CHAMPVENT Bendicht Stähli, *La céramique de la villa gallo-romaine d'Essert-sous-Champvent, Eburodunum I*, Institut d'archéologie yverdonnoise, Yverdon, 1975, pp. 191-205.
- GENÈVE Cf. Drack.
— Christiane Dunant : *Fouilles à la Rue Etienne-Dumont, Genava*, 1963, pp. 81-87.
— Aimables communications de M. Daniel Paunier.
- LE LEVRON Marc-R. Sauter, *Préhistoire du Valais, Supplément II, Vallesia*, 1960, pp. 283 sqq. = *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, 1960-1961, pp. 178 sqq.

- LENZBOURG Cf. Drack.
- LIESTAL Cf. Drack.
- LOUSONNA Cf. Drack ; Ettliger-Müller.
— Madeleine Sitterding, *La terre sigillée gauloise et la poterie indigène dans Lousonna*, Bibliothèque historique vaudoise XLII, Lausanne, 1969, pp. 227 sqq.
— Aimables communications de MM. Gilbert Kaenel et André Laufer.
- NYON Cf. Drack.
- OBERWINTERTHUR Cf. Drack ; Ettliger-Müller.
- OLTEN Cf. Ettliger-Müller.
- PETINESCA Cf. Drack.
- RIDDES Cf. Drack ; Ettliger-Müller.
Voir aussi p. 76 note 6.
- SOLEURE Katrin Roth-Rubi, *Die Gebrauchskeramik von der Fundstelle Solothurn-Kreditanstalt, Prähistorisch-archäologische Statistik des Kantons Solothurn*, 48, 1974, pp. 241 sqq.
- VIENNE Cf. Drack.
- VINDONISSA Cf. Drack.
— Elisabeth Ettliger, *Die Grabung am Schutthügel 1951, Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 1951/1952*, pp. 41-50.
— Elisabeth Ettliger, *Keramik aus der untersten Einfüllung im Keltengraben, Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 1972*, pp. 34-42.
— Teodora Tomasevic, *Einheimische Nachahmung der Terra Sigillata*, dans *Die Keramik der XIII. Legion aus Vindonissa, Ausgrabungen Königsfelden 1962/63*, Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa, Brugg, 1970, pp. 23-39, pl. 7.2 et 22.8.
- YVERDON Cf. Drack ; Ettliger-Müller.

ADDENDUM

Notre manuscrit était déjà sous impression lorsque nous avons eu connaissance de l'ouvrage d'Elisabeth Ettliger et Katrin Roth-Rubi, *Helvetische Reliefsigillaten und die Rolle der Werkstatt Bern-Enge*, *Acta Bernensia VIII*, Bern, 1979.

A la fin de cet ouvrage apparaît une liste des estampilles sur les imitations de sigillée de Bern-Enge.

Les estampilles de Sabinus publiées par Bendicht Stähli (Essert-sous-Champvent) comme provenant de Bern-Enge, n'apparaissent pas dans cette nouvelle publication.

Il faudra rajouter dans notre tableau synoptique, comme provenant de Bern-Enge : 6 Sabinus - 8 Pindarus - 1 Quintus - 1 Villo.